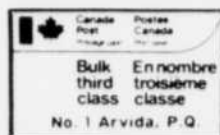


Le Lingot

LE LINGOT, JEUDI LE 22 FEVRIER 1979

TRENTE-SIXIEME ANNEE NO 16



Au maître de poste: Si le destinataire est déménagé, ne pas faire suivre; retourner à l'expéditeur avec la nouvelle adresse.

Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée



"Les profits sont nécessaires pour poursuivre nos programmes d'investissements et de modernisation"

M. Roger Phillips

Commentant les résultats publiés dans le rapport annuel d'Alcan Aluminium Limitée distribué cette semaine aux actionnaires, M. Roger Phillips, président de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée, a déclaré à Montréal que tous les employés de cette compagnie, de Port-Alfred à Kitimat, devraient se réjouir de leur contribution aux résultats globaux de l'Alcan d'autant plus que la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée sera ainsi en mesure de donner suite à son programme d'immobilisations évalué à environ \$220 millions pour 1979.

Même si les résultats de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée ne sont pas publiés, le rapport de l'Alcan donne, par région géographique les détails des ventes, du bénéfice net et des dépenses en immobilisa-

tions pour le Canada et les Antilles. La Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée constitue dans cette zone la plus importante entreprise d'exploitation.

Le bénéfice net pour le Canada et les Antilles a augmenté de (E.-U.) \$94 millions en 1977 à \$151 millions en 1978. Les dépenses en immobilisations de \$111 millions ont dépassé le bénéfice net en 1977 mais la tendance a été renversée en 1978 puisque le bénéfice net est supérieur aux dépenses en immobilisations qui se sont élevées à \$137 millions. De ce montant, quelque \$113 millions ont été injectés dans la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée, dont \$31 millions au seul chapitre de l'amélioration des conditions de travail et de l'environnement.

"Même si le niveau du bénéfice net de certaines compagnies a soulevé certains commentaires dans la

presse, les programmes courants d'investissements et de modernisation de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée et de l'Alcan sont financés à même ce bénéfice qui doit être maintenu si nous voulons poursuivre notre programme en 1979", a déclaré M. Phillips.

Le programme de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée prévoit, en 1979 des dépenses de l'ordre de \$135 millions (CAN.) au projet de l'Usine Grande-Baie, \$90 millions consacrés à d'autres projets au Saguenay y compris un nouveau Centre de coulée à Jonquière déjà annoncé, \$7 millions dans les usines d'électrolyse de Beauharnois et Shawinigan au Québec et finalement \$25 millions en Colombie-Britannique et en Alberta.

A la division du Transport, des réalisations concrètes, des objectifs visés

La semaine du 5 février était pour la Division du Transport celle de la présentation de la rétrospective 1978 et des objectifs 1979.

Cette présentation qui se tenait au Manoir du Saguenay s'articulait en 7 parties, exposées par MM.:

Marc H. Brubacher, directeur de la Division du Transport

Raymond J. Girard, surintendant des services ferroviaires

J.A. Cumming, directeur du Port, surintendant des services portuaires

Gaston Fortin, préposé à la sécurité au Port et au R-S

Pierre Gosselin, coordonnateur principal - administration du personnel

Guy Bouchard, contrôleur - département de la comptabilité et de la planification financière

Maurice Lepage, surveillant principal - département Ingénierie et Services - Services régionaux et Division du Transport.

M. Brubacher débutait la présentation en offrant un bon résumé d'informations générales sur la Compagnie.

Au Roberval-Saguenay

Pour la première fois, le transport a rencontré exactement les prévisions fixées, soit 6.3 millions de tonnes de marchandises manipulées. Les deux industries qui alimentent le transport sont celles de l'aluminium et des pâtes à papier, principaux clients à qui on désire offrir un excellent service.

Pour transporter ce tonnage, les ressources humaines ont été utilisées au maximum et M. Girard se dit très fier de tout son groupe.

Il fallait aussi une voie, des locomotives et des wagons...L'entretien de la voie est

toujours bon premier et on conserve les plus hauts standards établis. En 1979, on prévoit changer 350 rails et 10,000 dormants; on prévoit aussi poser 25,000 tonnes de ballast.

Les locomotives ont rajeuni; en 1971, l'âge moyen était de 19.8 années, il est maintenant de 13.2 grâce à l'acquisition de huit nouvelles jaunes. Il existe également un programme de rajeunissement des wagons.

On a procédé à la fusion des groupes R-S d'Alma et Arvida. On a offert une collaboration étroite à Sécral et aux ingénieurs de Lavalin et LMBDS en ce qui a trait à la construction de la nouvelle cour de triage de Grande-Baie, projet de \$1.7 million.

Quant aux lieux de travail, ils se sont sensiblement améliorés avec la construction de nouveaux bureaux, la peinture, etc.

Au port

Les installations portuaires ont reçu 251 navires en 1978. On a manipulé 4,099,168 tonnes, essentiellement composées de bauxite, de spath fluor, d'alumine ou d'aluminium, de papier journal, de carton. Les projets majeurs complétés sont l'entrée principale, le bureau des contremaitres du quai Powell, l'atelier d'entretien et garage, les défenses du quai Powell qui permettront maintenant à des pétroliers de 50,000 tonnes d'accoster. Il y a bien sûr aussi, l'équipement mobile, le pavage et la démolition du quai Powell 5, dont un des piliers de bois a été offert au Musée du Saguenay.

Sécurité

En 1979, la sécurité devra rencontrer des objectifs fort précis tels un système de



On voit ici MM. J.A. Cumming, Raymond J. Girard et Marc H. Brubacher, lors de la présentation d'un graphique concernant les changements de rails et de dormants et la pose de ballast, changements effectués au cours des dernières années.

reconnaissance des performances, un stage de prévention pour les contremaitres, des rencontres employés-contremaitres, une augmentation notable des rapports sur les incidents significatifs, une inspection des zones de travail et l'analyse sécuritaire des tâches.

En 1978, on a subi 24 accidents avec perte de temps et 566 blessures mineures, fréquence qu'on veut absolument baisser cette année.

Par contre, on peut noter qu'à certains endroits, un effort particulier a été fourni et on a réussi à atteindre l'objectif à 100%: au service du rechargement, à l'atelier des locomotives, au déchargement Duncan et au département électrique du Port.

Personnel et planification financière

En ce qui concerne le personnel, les faits saillants de 1978 ont traité surtout des relations de travail, du développement de l'organisation, des communications (FerPort) et d'un diaporama de la revue

annuelle. Cette année, on axera l'effort sur la réorganisation du secrétariat, l'aménagement du centre médical et les négociations.

Les installations portuaires et ferroviaires deviennent à partir de cette année deux centres de profit. C'est-à-dire que maintenant, on évaluera la performance de chaque unité d'opération en tenant compte du retour sur investissement ou en d'autres termes, du profit.

1979

La grosse dépense du Port en 1979 sera l'acquisition du fameux remorqueur, qui représente 51% des dépenses en immobilisations. Les autres dépenses se répartissent entre les conditions de travail, l'environnement, l'équipement et autres.

Au Roberval-Saguenay, 49% des dépenses seront vouées au renouvellement d'équipement. Les autres dépenses seront consacrées principalement à l'amélioration des conditions de travail et autres frais d'exploitation.



Mlle Lise Turcotte



Mlle Claude Côté



Françoise Fontaine



Martine Godbout



M. Jean Doucet



Mlle Claire Lavoie



M. Christian Belley



M. Mario Dion

Usine Vaudreuil

Mlle Lise Turcotte occupe depuis quelques mois déjà le poste de secrétaire au département de l'Ingénierie. Elle relève de Mme Laurette Roy. Son bureau est situé à la salle 222 du Bureau principal et son poste téléphonique est 3281.

Mlle Claude Côté assume depuis le premier décembre 1978 la fonction de secrétaire itinérante. Elle relève de Mme Laurette Roy. Le bureau de Mlle Côté est le 120 à l'édifice 100 et son poste téléphonique est le 2807.

Mlle Françoise Fontaine occupe depuis le premier décembre 1978 le poste

de secrétaire - groupes ordonnancement et trafic. Elle relève de Mme Laurette Roy. A l'édifice 100, elle occupe le bureau 120, et son poste téléphonique est 2807.

Mlle Martine Godbout assume la fonction de secrétaire depuis le 4 décembre 1978. Elle relève de M. Pierre Bourque, surintendant - entretien majeur et construction. Le bureau de Mlle Godbout est à l'édifice 253 et son poste téléphonique est le 2426.

Monsieur Jean Doucet assume depuis le premier février la fonction d'analyste de développement. Il relève de M. K. Verghese, consultant - développement chimique. Le bureau de M. Doucet est situé à la bâtisse 314 et son poste télépho-

nique est 2670.

Mlle Claire Lavoie occupe depuis le 22 janvier dernier le poste de secrétaire - groupe Relations avec les cadres. Elle relève de Mme Laurette Roy. Son bureau est le 120 à l'immeuble principal et son poste téléphonique est le 2807.

M. Christian Belley assume la fonction d'ingénieur de projet depuis le premier janvier dernier. Il relève administrativement de M. Pierre Bourque, surintendant E.M. & C & E.A.V., et fonctionnellement de M. D. André Tremblay, surintendant adjoint. Le bureau de M. Belley est à l'édifice 253 et son poste téléphonique est 2565.

M. Mario Dion occupe le poste de contremaître - entretien général depuis le premier janvier 1979. Il relève de M. Paul W. Boily, contremaître général - électrique et instrumentation. Le bureau de M. Dion est situé à l'édifice 253 et son poste téléphonique est 3637.

M. Michel Boudreault occupe depuis le premier décembre 1978 le poste de conseiller en relations avec les employés. Il relève fonctionnellement de M. Arthur Girard, coordonnateur principal - relations industrielles et administrativement de M. Yvon Larouche, surintendant - usine de fluorure. Le bureau de M. Boudreault

est à l'édifice 109 et son poste téléphonique est le 3192.

Mme Christiane Gagnon assume depuis le premier décembre 1978 la fonction de conseillère en relations avec les employés. Elle relève fonctionnellement de M. Arthur Girard et administrativement de M. Jim Papis, surintendant - usine de minerai no 2. Le bureau de Mme Gagnon est à la bâtisse 401 et son poste téléphonique est le 2266.

Mme Christiane Gagnon sera sous une assignation spéciale pour les 6 prochains mois. Elle relèvera de M. Claude Tremblay. Son bureau sera situé à l'édifice 3 et son poste téléphonique sera 3644.

M. Yves Bureau occupe le poste de psychologue industriel depuis le 29 janvier dernier. Il relève de M. Guy Delisle, coordonnateur - relations avec les cadres. Son bureau est le 154 à l'immeuble principal et son poste téléphonique est le 2146.

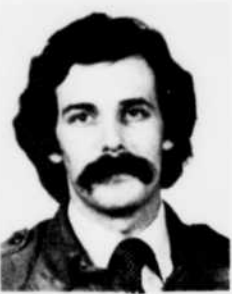
M. Jean-Marc Gilbert occupe depuis le 26 janvier le poste de diplômé. Il relève fonctionnellement de M. Richard Doucet, ingénieur principal et coordonnateur principal - projets et administrativement de M. J.-Renald Gosselin, surintendant - ingénierie. Le bureau de M. Gilbert est situé à la chambre 114 du Bureau principal et son poste téléphonique est 3170.



Michel Boudreault



Christiane Gagnon



M. Yves Bureau



Jean-Marc Gilbert

Centre de coulée

M. Yvan Cantin occupe depuis le 1er janvier dernier le poste d'ingénieur (contrôle du procédé). Il relève de M. Guy Marquet, surintendant des usines de Coulée 3 et 4. Son bureau est toujours situé à l'édifice 34-C et son poste téléphonique est le 2478.

M. Marcel Plamondon assume la fonction de commis de production aux usines de Coulée 3 et 4 depuis le premier janvier dernier. Monsieur Plamondon relève de M. Guy Marquet. Son bureau est situé à la bâtisse 34-C et son poste téléphonique est le 3419.

M. Jacques Croisetière assume depuis le premier décembre la fonction d'ingénieur (projets électriques). Il relève administrativement de M. Charles Simoneau, surintendant - Service de l'entretien et ingénierie et fonctionnellement de M. Roger Bélanger, coordonnateur principal - Ingénierie. Le bureau de M. Croisetière est le 111-B à l'édifice 100-B et son poste téléphonique est le 3228.

M. André Turcotte occupe le poste de comptable de projet depuis le 6 novembre 1978. Il relève administrativement de M. Gilles Chevalier, directeur de l'usine de Coulée no 5 et fonctionnellement de M. André-P. Fortin, contrôleur. Le bureau de M. Turcotte est situé à la bâtisse 60 et son poste téléphonique est le 3558.

Usine Arvida



M. Pierre Plourde



M. Jules Martel



Mlle Gaby Larouche

M. Pierre Plourde assume la fonction de psychologue depuis le 22 janvier dernier. Il relève fonctionnellement de M. Charles Lebrun coordonnateur principal - relations avec les cadres, et administrativement de M. Georges Desgagnés, surintendant - personnel. Le bureau de M. Plourde est le 148 du Bureau principal et son poste téléphonique est 3538.

M. Jules Martel occupe depuis le 15 janvier le poste de contremaître - entretien. Il relève de M. Léonard Girard. Son bureau est situé au Centre des produits cathodiques et son poste téléphonique est 2456.

Mlle Gaby Larouche assume depuis le 15 janvier dernier la fonction de secrétaire. Elle relève administrativement de M. Georges Desgagnés, surintendant - personnel, et fonctionnellement de Mme Thérèse Cantin, secrétaire - coordonnatrice des services de secrétariat. Le bureau de Mlle Larouche est le 144 au Bureau principal et son poste téléphonique est 3679.

M. Raymond Moisan assume depuis le premier novembre 1978 la fonction de coordonnateur - génie industriel. Il relève de M. M.-G. Ouellet, surintendant - Services techniques. Son bureau est situé à l'édifice 270 et son poste téléphonique est le 2222.



M. Yvan Cantin



Marcel Plamondon



Jacques Croisetière



M. André Turcotte

Exploitation, Energie électrique



M. Guy Gagnon



Mme Lise Fortin

Depuis le 29 octobre 1978, M. GUY GAGNON occupe le poste de technicien (planification), Centre sud d'entretien. Il relève de M. Jean-Claude Caron, surveillant - groupe de support technique. Son bureau est situé à la centrale de Shipshaw et il peut être rejoint aux numéros de téléphone suivants: 3105 (Bell) et 732 (Pax).

Mme Lise Fortin assume depuis le premier janvier la fonction de documentaliste. Elle relève de Mme Nicole Hubert. Le bureau de Mme Fortin est situé au 300 Davis et son poste téléphonique est 3510.

Le Lingot

Journal industriel publié à Arvida en la ville de Jonquière par le service des Relations publiques de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée pour tous les employés de notre entreprise dans la région.

Tirage: 14,000 copies
Abonnement: \$3 par année
Imprimeur: Les Editions du Réveil Ltée, 73, rue du Pont, Jonquière.

Membre de l'Association internationale de la presse d'entreprise.

Rédacteur en chef: Raymond Arcand 548-1121 (3353)

Journalistes: Michel Marano (3355) Agathe Plamondon (3354)

Secteur Alma [Isle-Maligne] 662-6461 France Paradis (313)

Section anglaise: Mrs Bernice Duffy 548-4856

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale, Ottawa Bibliothèque Nationale du Québec

En 1979,

Les immobilisations d'Alcan dépasseront les \$400 millions

Alcan Aluminium Limitée estime à plus de (E.-U.) \$400 millions ses immobilisations de l'année en cours, à comparer aux \$321 millions investis en 1978. Ces chiffres ressortent du rapport annuel de la Société, qui en fait actuellement la distribution aux actionnaires.

Environ 70 pour cent des dépenses d'immobilisations inscrites au programme de 1979, soit \$280 millions, seront engagés par la plus grande filiale d'Alcan, Aluminium du Canada, Ltée, qui a entrepris d'importants travaux d'expansion et de modernisation à ses usines canadiennes d'électrolyse, ainsi que d'autres investissements au Canada, aux Antilles et aux Etats-Unis. En 1978, ses sorties de capitaux se sont établies à \$157 millions sur un bénéfice net après déduction des dividendes privilégiés de \$173.8 millions.

En 1978, \$113 millions ont été consacrés aux installations électrolytiques du Canada, dont \$31 millions à l'amélioration des conditions de travail et de l'environnement. De plus fortes sommes encore seront consacrées, cette année, aux usines d'électrolyse, notamment au Québec où la Société poursuit son programme de constructions nouvelles, au coût de \$300 millions, qui s'échelonne sur les années 1978-1981 inclusivement.

BENEFICE ET RENDEMENT SUFFISANTS

M. Nathanael V. Davis, président du Conseil, affirme dans le rapport annuel que le bénéfice et le rendement de l'avoire des actionnaires "ont été suffisants en 1978 pour nous permettre d'entretenir et de moderniser des installations vétustes et aussi de pourvoir à l'expansion".

UNE PLACE SOLIDE SUR LES MARCHES

Les stocks excédentaires d'aluminium de première fusion dans le monde libre, qui représentaient à peu près les approvisionnements d'un mois et demi au début de 1978, ne dureront plus qu'une quinzaine au rythme actuel de la consommation. "Le rapport offre-demande connaît dans l'industrie un meilleur équilibre qu'au cours des

dernières années", précise M. Davis.

"Nous abordons 1979 avec un carnet de commandes bien garni et une place solide sur les marchés. Bien qu'on s'entende généralement pour prédire un certain ralentissement de l'économie nord-américaine au cours de l'année, nous croyons que l'équilibre de l'offre et de la demande dans notre industrie assurera la stabilité des marchés dans la plupart des grandes régions", de poursuivre le président du Conseil.

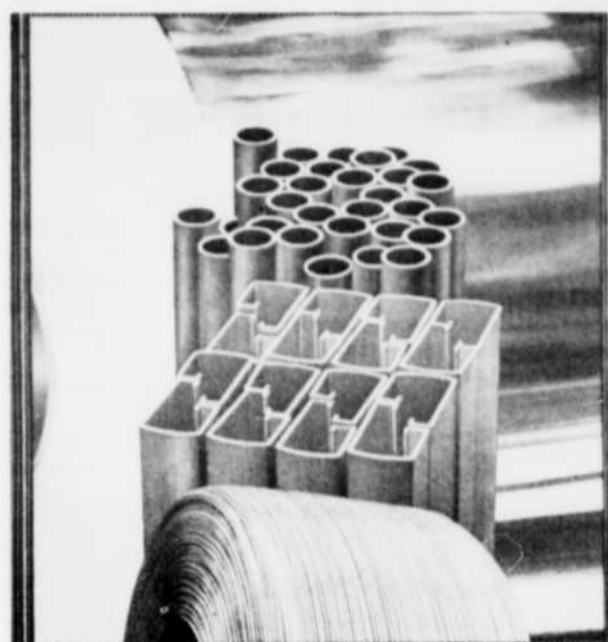
"Après avoir puisé dans ses stocks en 1978 pour répondre à une hausse de la demande de 21 pour cent, Alcan pourra maintenir son chiffre d'affaires de l'an dernier par sa propre production électrolytique et par un volume normal d'achats.

QUE RESERVE L'AVENIR?

"Faisant nôtre l'opinion généralement acceptée que la progression de la production industrielle sera plus lente à l'avenir qu'elle ne l'a été, nous prévoyons pour l'industrie de l'aluminium un taux de croissance variant entre 4 et 5 pour cent au cours des prochaines années. Bien que ces taux présumés soient inférieurs à ceux que nous avons connus jusqu'ici, l'expansion nécessaire pour répondre à l'accroissement de la demande imposera à l'industrie un lourd fardeau financier".

"Alcan, croyons-nous, est en bonne posture pour participer de façon active et profitable à la croissance future de l'industrie. Notre programme d'immobilisations prévoit les augmentations suivantes dans le secteur Electrolyse: 37,000 tonnes métriques au Brésil et en Australie en 1979, 67,000 tonnes au Canada et au Brésil en 1980, et 77,000 tonnes au Canada et au Brésil en 1981 et 1982".

"D'autres possibilités d'expansion sont à l'étude dans le secteur de l'aluminium de première fusion et des ressources énergétiques correspondantes; nos projets en cours comprennent aussi la modernisation et l'agrandissement de nos usines de transformation dans plusieurs pays", dit M. Davis.



Les clients d'Alcan

"Pour Alcan, société commerciale, la clientèle détient la clé du succès de l'entreprise".

C'est sous ce thème que le rapport annuel 1978 d'Alcan Aluminium Limitée présente cette année, aux actionnaires et employés d'Alcan, ainsi qu'au public en général, la performance de notre entreprise.

"Partout au monde, des milliers de clients transforment notre aluminium semi-fini en maints produits utiles qu'ils commercialisent, chacun à sa manière, sur leurs marchés respectifs. D'autres fabriquent, à partir des nombreux genres de lingots Alcan, des produits semi-finis dont leurs propres clients achèvent le façonnage".

"La force d'Alcan c'est la clientèle qui l'honore de sa confiance!" Un document agréablement présenté, riche en détails et couleurs, dont Le Lingot présentera les faits saillants dans ses prochaines éditions.



Un guide-employé fournit l'explication, juste au moment opportun.

Un bilan positif couronne les visites familiales

Au-delà de 1,000 personnes ont circulé au Centre d'électrolyse Est lors de quatre fins de semaine de visites familiales dont la dernière a eu lieu le 9 décembre dernier. Elles étaient organisées par un comité d'employés du centre.

Cette organisation sérieuse, composée d'un publicitaire, d'un secrétaire, de responsables de la sécurité et de guides, a vu ses efforts récompensés par une abondante et enthousiaste participation.

De telles visites demandent beaucoup de préparation et de coopération de la part de chacun. Par exemple, il faut planifier le travail de sorte que les visiteurs assistent à un maximum d'action lorsqu'ils passent dans un secteur. On doit aussi s'assurer de la disponibilité de l'équipement de sécurité et du respect des règlements. Il faut recruter des guides bénévoles qui apporteront les explications pertinentes. Enfin, une foule de petits détails dont la synchronisation fera que la visite sera des plus agréables. Même les épouses ont apporté leur collaboration en servant les repas à la fin de chaque visite. Une telle coopération à tous les niveaux s'est évidemment soldée par un franc succès que tous veulent renouveler dans le futur.

L'été s'en vient ...

et les étudiants doivent y penser

avant le 6 avril

L'été s'en vient!

Difficile à croire, n'est-ce pas?

Pourtant, quelques indices nous permettent de réaliser que la saison estivale nous reviendra bientôt. L'un de ces indices est le présent article, qui décrit les normes d'emploi pour les étudiants qui désirent travailler aux installations d'Alcan dans la région, pendant la période d'été 1979.

ETUDIANTS DE NIVEAU UNIVERSITAIRE

L'Alcan espère embaucher encore cette année un certain nombre d'étudiants de niveau universitaire qui agiront comme remplaçants pendant la période des vacances. Le Service de l'embauche procédera au choix des candidats(es) parmi les étudiants qui auront offert leurs services et qui rencontrent les critères suivants:

- a) fils (ou fille) d'employé(e) ayant à leur actif 15 ans et plus de service;
- b) étudiant(e) de niveau universitaire avec preuve à l'appui;
- c) âgé(e) de 19 à 25 ans inclusivement durant l'année 1979, c'est-à-dire, être né entre le 1er janvier 1954 et le 31 décembre 1960 (preuve d'âge requise);
- d) tout(e) candidat(e) doit passer avec succès un examen médical;
- e) plusieurs étudiants(es), d'une même famille peuvent postuler, mais un(e) seul(e) pourra être embauché(e);
- f) un maximum de deux (2) étés de travail par étudiant(e) - (un étudiant qui aurait gagné moins de \$1,500 pour l'ensemble des deux (2) étés pendant lesquels il a travaillé, aura droit à un autre été).

Le 19 avril 1979, en présence de témoins, le choix des candidats sera fait au hasard par ordinateur et ceux-ci seront appelés au travail dans l'ordre donné par l'ordinateur. Les étudiants(es) seront admissibles à un emploi dans le secteur géographique où le père et/ou la mère travaille ou a déjà travaillé.

Il y aura deux (2) tirages; un premier pour le secteur du Saguenay et un second pour le secteur du Lac Saint-Jean.

ETUDIANTS[ES] DU CEGEP

Lorsque la banque d'étudiants(es) universitaires sera épuisée on aura recours aux étudiants(es) du niveau CEGEP en utilisant les mêmes critères et modes de sélection.

FORMULAIRES

Les étudiants(es) intéressés(es) obtiendront un formulaire de demande d'emploi, en écrivant au Service de l'embauche de l'établissement où leur père ou mère travaille ou a déjà travaillé.

Aux installations de Jonquière, ces formulaires sont aussi disponibles au comptoir de la réception, à la bâtisse 102. Mme Lucie Bertrand, réceptionniste, se fera un plaisir de remettre aux personnes intéressées un formulaire officiel.

C'est donc un pensez-y bien, puisqu'après le 6 avril 1979, date limite, aucune candidature ne sera considérée.

Un accident, comment ça se produit?

Se blesser, ce n'est jamais intéressant pour personne. Un accident, ça coûte combien? Comment se produit un accident? Comment peut-on éviter les accidents? Telles sont en substance les questions auxquelles répondait récemment M. Gaétan Huneault, directeur-hygiène industrielle et sécurité pour la compagnie papetière Domtar, lors d'une soirée-conférence à laquelle participaient plusieurs employés du Centre de coulée de l'usine Isle-Maligne, le 6 février.

M. Huneault oeuvre dans le domaine de la sécurité depuis 1946. Il a successivement travaillé pour la compagnie Price (dans le domaine de la prévention); il a été conseiller pour COSE (Centre de l'organisation scientifique de l'entreprise); il a participé à l'élaboration du cours de techniques de prévention dispensé par le Cegep de Jonquière et, en avril '76, il entra au service de la compagnie Domtar.

39% à domicile et 26% dans les accidents de la route. Ces chiffres démontrent qu'une personne est environ 4 fois plus exposée aux accidents à l'extérieur qu'au travail.

Comment se produit un accident?

Auparavant, quand un accident se produisait, d'expliquer le conférencier-invité, on en attribuait la cause à une erreur de l'employé, à la négligence ou encore à un acte de Dieu.

De nos jours, on essaie de remonter à la source de l'accident pour tenter de découvrir le facteur qui l'a entraîné. Quand on analyse en détail un accident, on peut retracer cinq grands facteurs:

- 5- Blessure ou dommage: Le résultat, l'effet de l'accident.
- 4- L'accident: Evénement non voulu, imprévu qui peut résulter en blessure ou non ou en dommages matériels ou non.



M. Gaétan Huneault se sert de cinq dominos pour expliquer les principaux facteurs conduisant à un accident.

Quelques chiffres

Des accidents, il s'en produit trois fois plus à l'extérieur du travail qu'au travail lui-même, de préciser M. Huneault. En 1977 seulement 265,721 personnes se sont blessées au travail au Québec. Cela représente pour les employeurs et la province des déboursés de \$415 millions. Et le nombre de blessures représente un total de 2,824,886 jours de travail perdus. Le nombre d'accidents mortels hors-travail se divise comme suit: 22% au jeu et dans les endroits publics, 20% à la maison et 58% sur la route. Pour les accidents avec perte de temps, la répartition est la suivante: 35% dans les endroits publics,

3- Action: Acte dangereux, conditions dangereuses, équipement dangereux.

2- Imperfections personnelles: Habitudes de travail, façon de travailler, problèmes personnels, manque de connaissances pour un travail précis.

1- Milieu-antécédant: Milieu où on travaille, vit, le milieu social, la façon dont on a été éduqué, etc...

Ces cinq facteurs réunis sont généralement la cause des accidents.

Cependant, c'est le facteur action qui est le plus facile à corriger. Il faut apprendre à ne pas poser d'actions dangereuses et toujours avertir ses supérieurs de la présence de conditions dangereuses. Selon



Quelques employés du Centre de coulée à Isle-Maligne et leurs épouses répondent ici à un petit questionnaire leur permettant d'évaluer leurs connaissances en prévention d'accidents à la maison.

les statistiques, 75% des accidents sont un mélange de conditions dangereuses et d'actions dangereuses. Ainsi, les freins défectueux d'un camion constituent une condition dangereuse. L'utilisation de ce camion, malgré le problème des freins, représente une action dangereuse.

Quand un accident se produit, il faut trouver les causes fondamentales et les corriger. Il faut porter autant d'attention

aux accidents majeurs et mineurs qu'aux incidents.

*"Se blesser, ce n'est donc intéressant pour personne, de conclure M. Gaétan Huneault. Il faut remonter aux sources des accidents pour tenter d'en diminuer le nombre le plus possible".

A la fin de cette soirée d'information, deux détecteurs de fumée ont été offerts aux invités qui ont poursuivi leur discussion autour d'un bon buffet.

Fondation d'un club sénior

Des hommes, des femmes ont décidé d'unir leurs énergies pour donner aux anciens employés de l'Alcan un moyen d'expression qui n'a jamais existé comme tel dans la région, une corporation regroupant les employés préretraités et retraités de la compagnie.

Ils ont formé un conseil de dix membres qui voit à la mise sur pied du club. Leur charte provinciale est en vigueur depuis le 11 octobre dernier. Le nom officiel est Les retraités de l'Alcan Saguenay-Lac-St-Jean Inc.

Recrutement

Au 1er mars débute la campagne de recrutement. Tous ceux qui désirent ajouter un élément de récréation et de loisir à leur retraite peuvent adhérer à la corporation en se rendant à sa permanence située au 415, rue Montfort, Jonquière, au sous-sol de l'église Ste-Marie, ou en signalant le 542-8446. On estime à 3,500 le nombre de membres susceptibles de joindre les rangs.

Coup d'envoi

Pour amorcer ses activités, le club bénéficie d'une subvention de \$13,630 accordée par le Ministère fédéral de la santé et du

bien-être via le programme Nouveaux Horizons.

Ce montant vise à défrayer les coûts d'achats d'équipement et de location de salle. Une deuxième subvention pourra être obtenue lorsque les activités seront lancées et par la suite, le club devrait s'autofinancer.

Objectifs

La corporation s'est fixé plusieurs objectifs, le premier étant évidemment d'organiser le regroupement de tous les employés préretraités et retraités de la compagnie.

Ensuite planifier et réaliser une série d'activités telles des rencontres, jeux, artisanat, bricolage, visites et autres divertissements qui stimuleront la participation.

Un projet majeur pour l'été prochain: création d'un centre de plein air administré par les retraités membres mais ouvert aux autres clubs ou associations.

Par leur dynamisme, ils veulent susciter la participation bénévole de groupes ou d'individus qui aideront la corporation à réaliser ses objectifs et trouver des formes de financement possibles afin qu'elle joue un rôle de plus en plus grand au sein de la communauté.

La direction de l'Usine Grande-Baie aménagée

La direction de l'Usine Grande-Baie aura nouveau pignon sur rue à compter du 5 mars prochain.

Les cinq membres de la direction ainsi que Mme Suzanne Hurley, secrétaire, y travailleront. Il s'agit de MM. Claude Chamberland, directeur de l'usine; Clermont Le Breton, surintendant du personnel; Noël Cyrenne, surintendant usine des électrodes; Jean-Louis Toupin, surintendant des salles de cuves; Gilles Duhaime, surintendant à l'entretien.

Les nouveaux bureaux sont situés au 735, boul. Barrette, Chicoutimi. Ces locaux temporaires devraient être occupés jusqu'à ce que l'édifice administratif de l'usine Grande-Baie soit devenu réalité. Normalement il devrait être prêt en mars 1980.

Les locaux temporaires de Chicoutimi pourront accueillir une vingtaine de personnes selon les besoins. Les numéros de téléphone seront communiqués sous peu.



M. Gilles Marceau, représentant du gouvernement fédéral, remet une partie de la subvention. De g. à dr.: MM. Alphonse Guillemette; Jean-Louis Godin; Fernand Veilleux, vice-président du club; Armand de Maisonneuve, trésorier; Henri Fortin; Gilles Marceau, député du comté Lapointe; Alphonse Dupont, président; Charles Néron et Philippe Lessard, directeurs.



Dans les usines de minerai, 160 points d'échantillonnage

Le groupe Technologie traverse actuellement une étape importante. En effet, trois programmes fonctionnent en même temps: un programme d'échantillonnage, le développement d'analyseurs chimiques en continu et une étude à long terme des besoins analytiques aux usines de minerai.

Ces trois programmes visent le même objectif global qui veut s'assurer que la technologie employée soit la plus efficace.

La façon d'atteindre cet objectif est de tracer régulièrement le portrait fidèle du procédé des usines de minerai 1 et 2 et de l'usine de fluorure. L'hypothèse qui guide le travail des échantillonneurs est que plus la qualité est haute, meilleure est la production.

Afin d'apporter les correctifs, il est

évidemment nécessaire que les échantillons soient rapidement analysés. Cependant, un problème se posait: la technologie d'analyse était nettement supérieure à la technologie d'échantillonnage. Les résultats étaient souvent faussés par une cueillette inadéquate.

Bientôt, cette cueillette aura atteint le niveau de qualité désiré. Ainsi, le portrait du procédé sera enfin fidèle à la réalité. Pour ce faire, on aura dépensé près d'un quart de million de dollars.

L'automatisation réussira d'une part à améliorer les conditions de travail en éliminant des situations dangereuses et d'autre part, à placer Alcan à l'avant-garde des usines d'alumine.



A la technologie de l'usine Vaudreuil, le coordonnateur principal (échantillons et analyses) est Monsieur B.J. Wahl, l'analyste de développement est M. Gaby Paré, le technicien, M. Yvan Tremblay. M. Armand Munger est mécanicien en tuyauterie et M. Jean-Marie Giguère, soudeur. Un autre soudeur, M. Joachim Echeandia, à la pré-retraite maintenant, a apporté une grande collaboration au système actuel. Sur la photo, on voit M. Christian Lafleur en train de cueillir un échantillon.



Les Galopins à la course des pichous

Samedi dernier, 11 Galopins de l'Entretien majeur et Construction - Eau, air, vapeur de Vaudreuil participaient à la course des Pichous et terminaient le parcours. Les temps de parcours ont varié entre 57 et 84 minutes.

Le Club des Galopins, jeune de ses trois mois d'existence, a réussi à se classer onzième sur 20. Très satisfaits de ce résultat, tous les membres du Club prévoient améliorer leur moyenne au cours des prochains mois dans le but de futures participations à d'autres courses.



STOP

STOP A L'USINE DE MINERAI NO.1
RIEN DE PARTICULIER A SIGNALER
...TOUT VA RONDEMENT !

PEUT-ETRE POUVONS-NOUS EN
PROFITER POUR SOULIGNER QUEL-
QUES POINTS QUE LE DIRECTEUR

DU GROUPE PRODUCTION DE
L'USINE VAUDREUIL, M. JEAN
LAGANIERE, FORMULAIT DANS
UN BULLETIN STOP QU'IL A
SIGNE AU DEBUT DU MOIS...

"Le bilan est positif: la
technique qui nous est pro-
posée fait appel au gros
bon sens et nous met en
face de certaines réalités
qu'on est souvent porté à

oublier.

Ce programme cadre très bien
avec l'accent qu'on a décidé
de placer sur la DETECTION et
la CORRECTION dans nos objec-
tifs '79...il faut donc main-
tenir nos efforts et compléter
ce programme qui nous aidera
à mieux atteindre UNE AMELIO-
RATION MARQUEE DANS NOTRE
PERFORMANCE EN SECURITE."

A Isle-Maligne

Plusieurs employés ont à coeur leur santé

Vaut mieux être bien et en santé que malheureux et malade dit le proverbe. A l'usine Isle-Maligne, plusieurs employés prennent au sérieux cette phrase et depuis quelque temps, participent activement à des séances de conditionnement physique.

C'est en septembre dernier qu'un comité de santé physique bipartite était formé à l'usine. Représentants du Syndicat et de la Compagnie travaillent en commun dans ce domaine pour promouvoir les bienfaits de la santé physique.

Le conditionnement physique

Des études faites auprès des travailleurs démontrent que ces derniers ne fournissent même pas 1% de l'énergie utilisée dans les ateliers, les usines et les fermes. Cela démontre que ce n'est donc plus au travail que les gens peuvent se garder en forme. Pour avoir un coeur, des poumons et des muscles qui nous permettent de dire que nous sommes en bonne santé physi-

que, il faut prendre les mesures nécessaires.

Ici à Isle-Maligne, 31 de nos employés sont inscrits depuis la mi-janvier à un cours intensif de conditionnement physique. Trois fois par semaine (minimum), ils suivent un programme adapté à chacun et qui tient compte de l'âge de l'individu et de ses capacités. Ainsi, chacun y va selon son rythme.

Trente-et-un employés sur une possibilité de presque 800, cela représente une participation de près de 4%. Ce pourcentage se compare facilement avec les résultats enregistrés dans d'autres entreprises de 500 employés et plus. Pour ces séances de conditionnement, les frais sont partagés à parts égales entre l'employé et la Compagnie.

Je fume, je ne fume plus...

Fume? Fume pas? Fume? Fume pas? Cette question tourbillonne dans la tête de plusieurs qui, depuis quelques années, ont



Au cours d'une session réunissant des employés désireux de cesser de fumer. Dans l'ordre usuel: Le Dr Robert Fortin, spécialiste en toxicomanie et MM. Paul-Yvon Néron, Louis-Marie Harvey et Aurélien Côté, tous trois employés, à l'usine Isle-Maligne.

vent des rapports et des analyses de spécialistes qui tendent à démontrer de façon évidente que la cigarette ou plus précisément le tabagisme nuit à la santé. Mise à part la satisfaction immédiate du besoin de fumer et la détente psychologique qui en découle, il n'y a aucun avantage à tirer de l'usage de la cigarette.

Des sessions réunissant des employés de l'usine qui désirent cesser de fumer se donnent à la clinique de toxicomanie de l'hôpital d'Alma. Sous la direction du Dr Robert Fortin, spécialiste en toxicomanie,

les sessions visent à informer et motiver celle ou celui qui veut se libérer de l'usage du tabac. L'animation et les discussions constituent le principal menu de ces rencontres.

Le Comité de santé-physique suit de très près la progression des participants à ces activités.

Que ce soit "Va jouer dehors" ou "Participation", l'important, c'est que l'employé fasse de l'exercice dans le but d'atteindre un mieux-être par une bonne santé physique.

La division de la comptabilité aménage dans ses nouveaux locaux

La division de la comptabilité vient de prendre possession de ses nouveaux bureaux qui ont été refaits à neuf. Les anciens locaux dataient de 1943, date de la construction du bureau principal à l'usine Isle-Maligne.

Tous les murs de l'aile Est, occupée par la comptabilité, ont été abattus pour faire place à du neuf. De la peinture, un plafond suspendu, du tapis et un nouveau mobilier viennent redonner à ces lieux un air de fraîcheur et de modernisme.

En ce qui a trait au mobilier, le choix s'est porté sur un style de bureaux ouverts. De petites cloisons séparent les bureaux qui ont été disposés de façon à rehausser l'aspect des lieux. Les prises électriques sont encastrées dans les pattes de bureau; les fils téléphoniques sont camouflés dans la structure du bureau. Tous les fils passent au travers d'une colonne disposée le long du bureau et qui rejoint le toit.

Pour placer l'ordinateur et ses différentes composantes, une salle insonorisée a été aménagée dans un coin de la pièce. Ainsi, les comptables ne seront plus incommodés par le bruit de cet équipement.

Moderne, pratique et esthétique; trois éléments qui ont guidé les concepteurs pour la rénovation de ces bureaux.



Vue générale de l'aménagement des bureaux. En avant plan, M. Réjean Champagne, commis de bureau-comptes payables. En arrière-plan, de g. à dr.: MM. Georges-Henri Laforest, Gaston Hudon et Philippe Villeneuve, tous trois techniciens en comptabilité.



M. Marcel Munger, programmeur, discute avec le contrôleur de l'usine Isle-Maligne, M. W.-R. Mowat.



Mme Lucie Lapointe [debout], opératrice-écran cathodique, discute avec Mlle Doris Trottier, opératrice terminal de l'ordinateur.



Propre et accueillante, voilà l'aspect de salle à manger du Centre de coulée qui vient de subir d'importantes rénovations. Assis, dans l'ordre usuel: MM. Paul Noël, opérateur machine D.C., Germain Cauchon, inspecteur-métal, et Benoit Hudon, opérateur-machine D.C.

La modernisation se poursuit au Centre de coulée

Plusieurs secteurs sont touchés par le vent de modernisme qui souffle présentement sur notre usine. Un peu partout, différents travaux sont entrepris pour rénover et améliorer les bureaux, salles à manger et salles de repos.

Un exemple, au Centre de coulée de l'usine Isle-Maligne, beaucoup de projets sont en voie de réalisation ou complètement réalisés.

Après le projet de réfection de l'éclairage au Centre de coulée dont nous parlions dans une récente édition, voici que la touche finale vient d'être apportée à la salle à manger, à la salle de repos et à la salle des opérateurs. Ces trois locaux ont complètement changé d'aspect suite aux imposants travaux de rénovation dont ils

ont fait l'objet au cours des dernières semaines.

Une fois que les plans de modernisation furent tracés, tous les employés du secteur de la coulée ont été consultés sur le choix de la céramique pour connaître leur goût. Finalement, peinture et céramique sont venues redonner à ces lieux un air de propreté et de bien-être. Les murs, les planchers, les plafonds, les portes et le mobilier; tout a été refait.

Les employés de ce secteur bénéficient maintenant de locaux propres où il est agréable de se rendre pour manger ou se reposer.

Dans ce même secteur, d'autres projets sont présentement étudiés ou en voie de réalisation comme le laboratoire et l'entrée des bureaux.

L'union fait

la force

Depuis novembre, à Chûte-à-Caron, la génératrice no 1 ne fonctionne plus.

On n'avait pas procédé à la révision complète de toutes les pièces d'une turbine depuis une trentaine d'années.

Des réparations mineures et majeures avaient été effectuées mais cette fois-ci, l'arrêt complet était devenu nécessaire car le désalignement causait certains frottements de pièces, rendant la fiabilité de la machine de plus en plus douteuse.

La turbine démontée, chaque pièce du casse-tête a pris le chemin prévu. Certains morceaux se retrouvent chez le fabricant d'origine, Allis Chalmers en Pensylvanie, d'autres se font usiner dans des ateliers spécialisés de Montréal et Chicoutimi et certains, comme les supports des paliers-guides sont rajournés à l'atelier d'usinage de l'usine Vaudreuil.

Une préparation plus longue que la réparation

Il est toujours intéressant de constater que la coopération existe entre différents secteurs des usines et que les efforts sont souvent conjugués pour un résultat plus que positif.

À l'atelier d'usinage de l'usine Vaudreuil, on a conçu spécialement une plate-forme destinée à recevoir les deux supports des paliers-guides, dont l'intérieur est à usiner sur l'aléuseuse horizontale.

Des employés se sont rendus sur les lieux-mêmes du démontage pour prendre les mesures exactes des deux supports de la turbine et de la génératrice de façon à dessiner les plans d'une plate-forme qui servira à recevoir les supports. Les machinistes impliqués dans le projet sont MM. Jean-Roch Plourde, Egide Bouchard et Yvan Franklin.



M. Simon Allaire, soudeur, pose ici près des aubes de la roue qui ont été remises à neuf.



M. Jean-Roch Plourde, machiniste à l'atelier d'usinage actionne le bras-outil de l'aléuseuse qui servira à centrer les supports des paliers-guides.

Ils auront pris quinze jours à réaliser cette fameuse plate-forme, diminuant ainsi la manutention et les risques de dommages; quinze jours de travail pour recevoir deux pièces et la véritable réparation n'est pas encore commencée...

La roue à aubes est à Shipshaw

Une autre pièce du puzzle n'aura parcouru que quelques milles pour être remise à neuf. En effet, l'équipe de soudeurs de l'entretien mécanique composée de MM. Guy Fortin, Simon Allaire et Marcel Fillion ont effectué leur travail à l'intérieur de la centrale de Shipshaw.

Les aubes, érodées au cours des ans par le phénomène de la cavitation, (formation de gaz dans l'eau quand la pression devient inférieure à la tension de vapeur) ont été soudées et on prévoit maintenant usiner la bande de la roue ainsi que la couronne.

Les directrices en Pensylvanie

Les 20 directrices seront traitées par un procédé nouveau, la métallisation, chez Allis Chalmers en Pensylvanie. Les flasques supérieur et inférieur prendront le même chemin.

Après leur cure de rajeunissement, les pièces, une à une, seront remontées et prêtes à produire encore pour un bon bout de temps.

Les responsables

Plusieurs personnes remplissent des responsabilités partagées dans ce projet: génie, entretien et ateliers sont impliqués. Les ingénieurs en mécanique sont MM. Alain Fortin et Robert Brassard, les contremaîtres sont M. Jacques Comtois, projets et entretien majeur, M. Rémi Jean, entretien général (mécanique), M. Léon-Maurice Gervais, entretien général (électricité). Au support technique, M. Eugène Girard est le technicien spécialiste.

Il faut beaucoup de compétence, d'expérience et de coordination pour mener ce projet à bien, et certains indices révélateurs démontrent que le même procédé devra probablement être appliqué aux trois autres turbines de Chûte-à-Caron.

C'est avec le concours de ces spécialistes que la production d'énergie n'est jamais mise en défaut. Non seulement ils reparent, mais ils planifient.

Ils étaient 82, ont bravé les -20°C et visité le "8"

Le froid sibérien, que nous avons connu au cours des dernières semaines, n'a pas empêché la vie de poursuivre son cours. Encore fallait-il être prudent, comme toujours, et se vêtir chaudement.



Une soirée en bonne compagnie - Après la visite industrielle, les invités sont devenus convives et ont participé à un excellent repas. Dans l'ordre usuel, ce sont Mme Antoinette Simard, M. Jean-Louis Lemay, directeur, Mme Thérèse Bilodeau, M. Egide Simard, qui en est à sa trente-huitième année de service pour notre entreprise, Mme Marielle Lemay et M. Oswald Bilodeau, organisateur de la journée.

Samedi, le 17 février, dame nature était au froid. Pourtant, dès 14 h, une foule d'employés accompagnés de leurs conjoints a envahi les usines de Jonquière, en vue d'y effectuer une visite du département de l'entretien du réseau de distribution.

Ces employés, qui font partie d'Exploitation, Énergie électrique, Québec, avaient manifesté déjà le désir de faire voir à leurs épouses le milieu industriel où ils travaillent. L'opération porte ouverte et son organisation ont donc été confiées à MM. Oswald Bilodeau, Paul-Etienne Tremblay, Jean-Pierre Tremblay et Jean-Eudes Girard.

Une tournée guidée

La bonne humeur et la curiosité étaient au rendez-vous. En effet, les employés de "l'ex-8" ont servi d'excellents guides à leurs hôtes qui, tout au long du parcours, ont multiplié les questions sur le travail, les problèmes, les défis.

Cette tournée a permis aux visiteurs de se familiariser avec les vastes usines. De Vaudreuil à Arvida, du Centre de coulée Arvida aux services régionaux, les visiteurs ont tour à tour fait une halte éducative aux stations des redresseurs et au centre de distribution lui-même. Toute la complexité du travail des employés, la précision et la spécialisation des manoeuvres ont sauté aux yeux des hôtes. Ceux-ci ont donc profité de la chaleur d'une organisation bien structurée.

Bon appétit

Et pourquoi ne pas terminer cette randonnée industrielle autour d'un bon plat chaud et d'un café fumant! Les organisateurs avaient tout prévu et c'est au Manoir du Saguenay que les hôtes ont fraternisé avec le groupe du réseau de distribution.

Le surveillant principal, M. Régis Asselin, a profité de la rencontre pour présenter les structures de notre entreprise et introduire MM. Claude Fafard, surintendant -

Entretien; Louis-Philippe Daigle, surintendant - Personnel; Jean-Louis Lemay, directeur de la grande famille de l'Énergie; et Jean-Louis Ruelland, représentant syndical du groupe d'employés. Une journée mémorable où le froid n'a pas vaincu les hôtes. Ceux-ci sont repartis, en fin de soirée, heureux d'en savoir désormais davantage sur le milieu de travail de leur conjoint!



"Voici où je travaille," explique ici M. Jean-François Girard, électricien au département de l'entretien du réseau de distribution, à son épouse Denise. À l'extrême gauche, Mme Marcel Deveau.



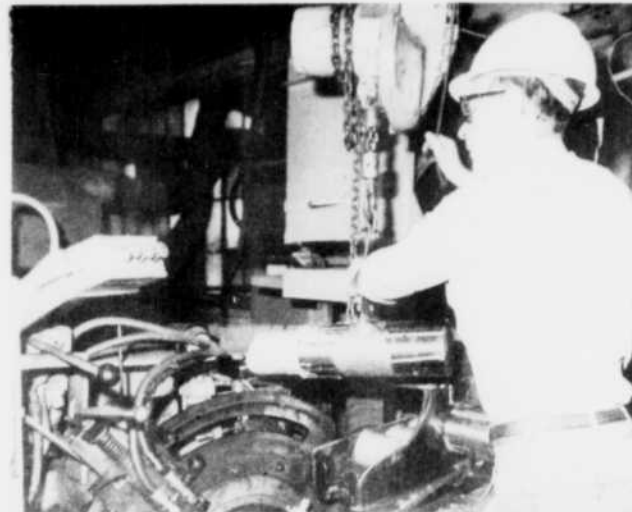
USINE VAUDREUIL



Samedi le 3 février, avait lieu la dernière de trois visites des usines organisées par M. Yvan Tremblay, conseiller en relations avec les employés pour Entretien majeur et Construction. Le groupe de M. Roger Harvey, contremaître général -monteurs de machinerie et soudeurs, a bien apprécié cette visite d'autant plus que les épouses et amies ont pu enfin connaître le milieu de travail de leurs hommes. Ces visites ont touché plus de 200 personnes et on peut affirmer qu'elles ont connu un franc succès. Nous reconnaissons ici dans l'ordre habituel: M. Aurélien Perron, mécanicien d'entretien; Mme Gaston Rousseau; M. Joseph Legendre, mécanicien d'entretien et Mme Clermont Gilbert dans la salle des compresseurs de l'édifice 302.



Un nouveau club voit le jour. Il s'agit du Club de loisirs de l'usine de minerai no. 1, regroupant les employés dans des activités sociales ou sportives. Ce club a été inauguré officiellement le 2 février dernier. De g. à dr.: MM. Mivil Fortin, créateur du sigle; Berthin Fortin, trésorier; Clément Fournier, président, et Lucien Murray, aussi concepteur du sigle.



A l'atelier de la forge, la machine à souder par inertie est en fonction depuis 1965. Elle sert principalement à deux usages. D'abord, à fabriquer les tiges d'anodes faites d'aluminium et d'acier pour les salles de cuves précurées 40 et 45. Le nombre de tiges d'anodes fabriquées peut varier entre 25,000 et 28,000 par année. La machine est aussi utilisée pour la fabrication et la récupération des joints pour flexibles cathodiques. La fabrication représente environ 5,000 joints et la réparation environ 10,000 annuellement. C'est donc une machine bien utile qui fonctionne régulièrement grâce à des opérateurs compétents. On voit ici M. Gustave Fortin.

On est propre, propre, propre...

Quand on parle de sécurité, on néglige trop souvent l'aspect propreté et bon ordre. On ne saurait trop insister sur le danger que représente une pelle qui traîne ou un éclairage insuffisant.

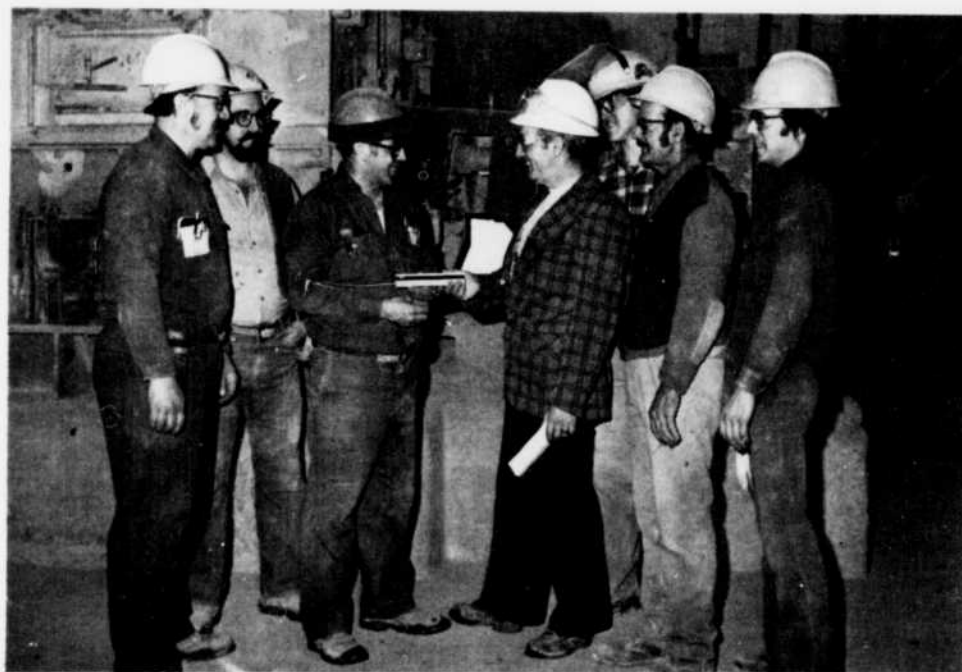
L'usine de minerai 1 a compris l'importance de cet aspect et a instauré un concours de propreté et bon ordre à l'échelle de tous ses départements. Chacun des six secteurs est soumis à une visite d'inspection hebdomadaire effectuée par le surintendant, le contremaître, un employé, un agent syndical et un représentant du groupe technique.

Le secteur est évalué et coté sur cer-

tains critères dont le rangement ordonné de l'équipement, l'éclairage adéquat, l'accumulation de déchets industriels, poussières ou soude caustique. Des notes sont prises sur les points à améliorer.

Les visites surviennent à l'improviste, les résultats sont compilés et à la fin de chaque année une récompense est offerte au groupe qui a fait le plus de progrès pendant les 12 derniers mois.

Cette année, le groupe du broyage 2 a remporté la palme et chaque employé de ce secteur a reçu un thermomètre à cristal afin de souligner son effort.



Les gars du broyage 2 se voient remettre leur cadeau souvenir par M. Bergeron, surintendant à l'u.m. 1. De g. à dr.: MM. Réal Girard, Normand Miousse, Louis-Aurèle Tremblay, Georges Bergeron, Mario Lavoie, Joseph-Elie Tremblay et Steve Lapierre.

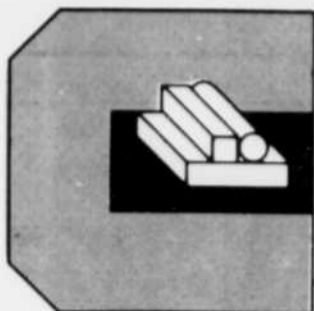


Une bonne tourtière en perspective

Une bonne tourtière en perspective - Incroyable mais vrai! On faisait la capture d'un lièvre vivant sur le stationnement Nord [le long du boul. Taschereau], vendredi, le 2 février dernier. M. Jules Larouche, son père, M. Arthur Larouche et quelques confrères de travail réussissaient, après une bonne course, à cerner l'animal pour l'amener chez le... photographe. On voit ici le trophée de chasse en compagnie du chasseur, M. Jules Larouche, de l'usine de coulée no. 3 et de Mme Irène Villeneuve, chef-commis aux services généraux. L'histoire ne dit pas si le lièvre commençait ou achevait sa journée de travail aux usines de Jonquière.

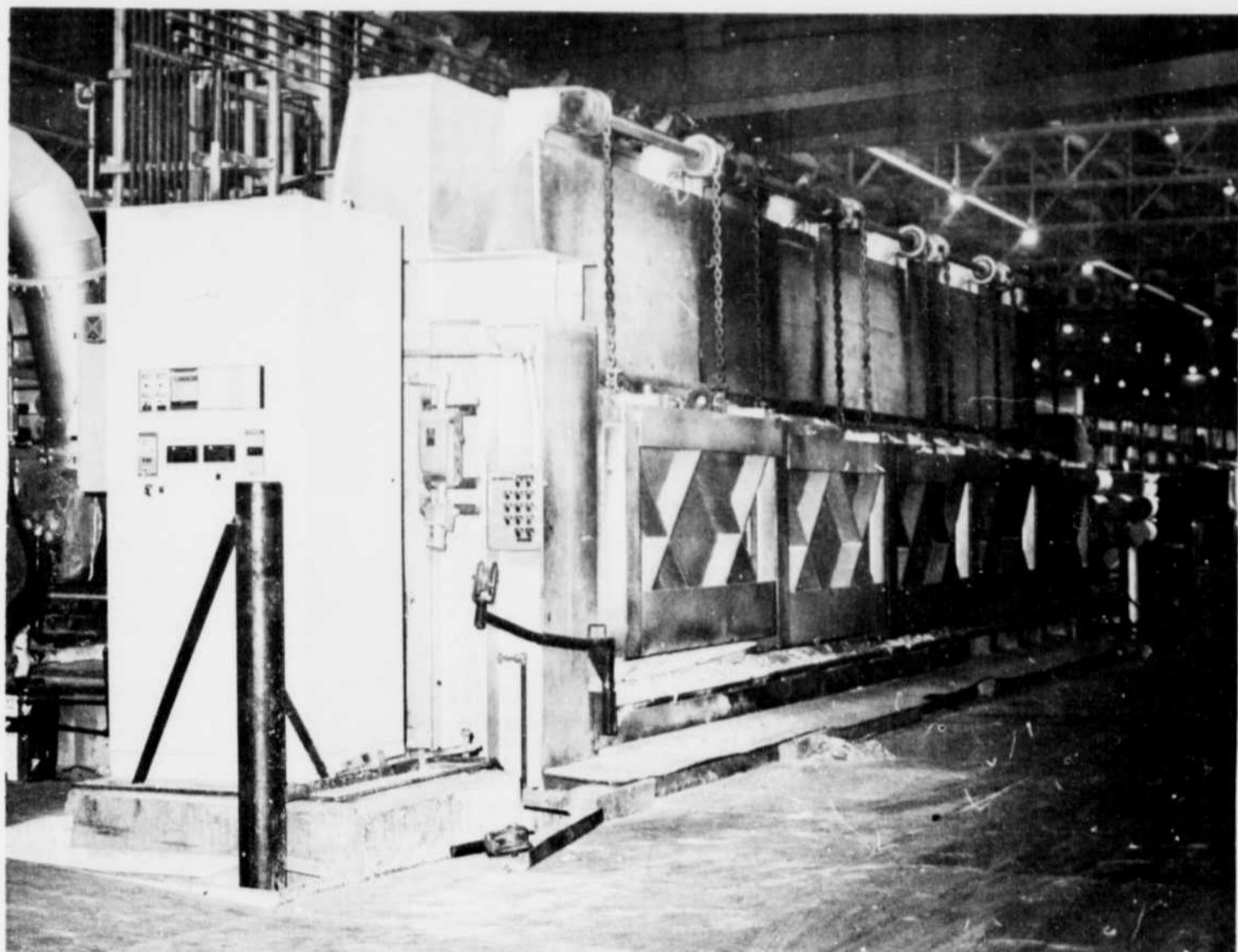


Jusqu'au 28 février, M. Roland Perron, pré-retraité de l'Alcan, expose ses oeuvres à la Caisse Populaire de Kénogami, rue King-George. M. Perron reproduit à l'aide de fines tiges de bronze, laiton et cuivre posées sur des plaques de bois, des photographies intéressantes de paysages ou des natures mortes. M. Perron a maintenant à son actif une soixantaine d'oeuvres et dernièrement, il ajoutait une autre corde à son arc, la création de miniatures en trois dimensions telles un phare, une maison québécoise, etc. C'est la deuxième exposition de M. Perron. En effet, on avait pu admirer ses oeuvres une première fois en 1977, au Centre culturel de Jonquière. M. Perron a deux fils à l'emploi de notre entreprise aux installations de Jonquière, Philippe et Gabriel.



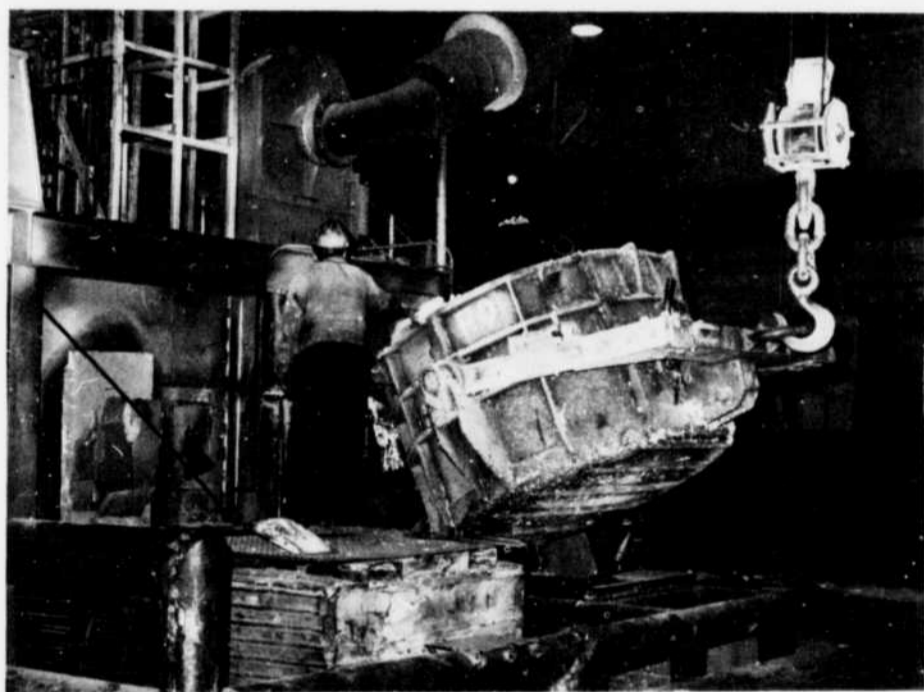
CENTRE
DE COULÉE
ARVIDA

Le
four
14 A:



Le four 14 A affiche une masse imposante, avec sa capacité de 700,000 lb.

un dragon des temps modernes



Un employé guide le pontier pour le déversement du creuset.

Un grand pas a été fait vers la modernisation de nos usines le 23 janvier dernier lorsque l'usine de coulée no. 2 a mis en marche le four 14 A.

Il s'agit d'un four basculant qui remplace un four de type stationnaire datant de 1956.

Caractéristiques

Un cylindre de 16 po de diamètre soulève son énorme masse de 700,000 lb quand vient le temps de déverser le précieux liquide dans le dalot qui conduit à la machine à couler. Le cylindre hydraulique développe une pression de 2,500 lb au po².

Une fois le four incliné, le métal chaud est déversé par un orifice situé à la partie supérieure du four. De cette façon, c'est seulement le métal en surface qui prend le chemin du dalot conducteur et les résidus restent au fond. Ceci représente un avantage marqué sur le four stationnaire dont l'orifice joignant le dalot de coulée sied au fond du caisson.

Le four 14 A a une capacité de 145,000 lb comparativement à environ 110,000 lb pour le four stationnaire. Il faut une vingtaine de creusets pour l'alimenter et on fait un minimum de deux coulées par jour.

Equipement de pointe

Parmi l'équipement en fonction sur le four, nous retrouvons un brûleur Bloom qui a une capacité de 23,000,000 BTU par heure. Il crache une flamme de 18 pi de longueur qui ferait rougir les dragons du Moyen-âge.

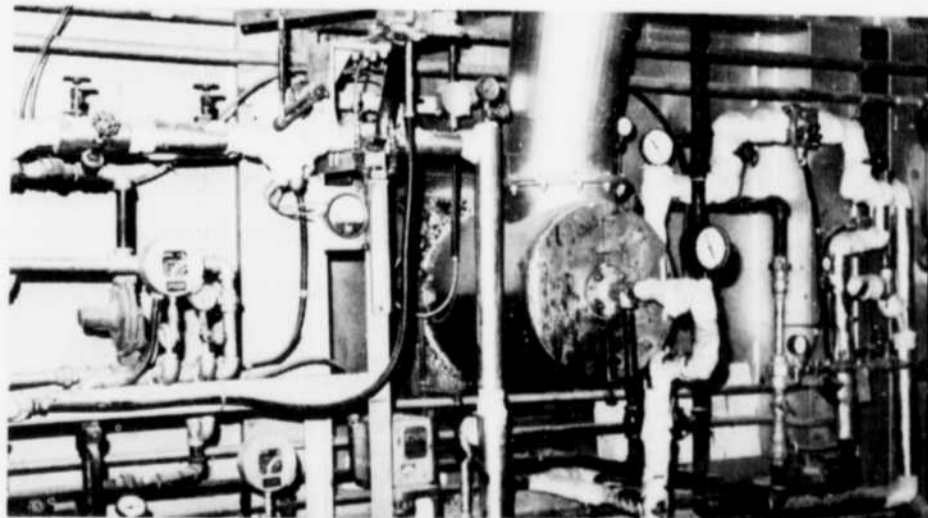
Une isolation efficace et un contrôle sur les gaz de sortie jouent un rôle important dans la conservation de l'énergie. Un système de tuyaux dégozeurs installé au-dessus du four permet de débarasser l'aluminium de ses impuretés.

Afin de faciliter l'écumage et le nettoyage du four, on a dû enlever deux colonnes à la

bâtisse 32 et construire une annexe. La nouvelle partie abrite la chambre hydraulique pour le contrôle des pompes, du cylindre et des portes ainsi qu'une chambre de contrôle pour les circuits électriques.

Le four est une réalisation technique des Services d'Ingénierie Alcan à Montréal. Il a été fabriqué et installé par des entrepreneurs québécois au coût de \$1.4 million.

Les trois fours qui seront en fonction à l'usine de coulée 5 seront du même type, ce qui témoigne de l'avant-gardisme de four 14 A. Un tel four nous permet d'être plus concurrentiel sur un marché de plus en plus exigeant.



Le brûleur d'où jaillit une flamme de 23 pi.

"Getting to Know You"

His Excellency, Mgr. Roch Pedneault, Auxiliary Bishop of Chicoutimi visited St. Patrick Elementary School one morning recently and met the thirty-five pupils there who will receive the Sacrament of Confirmation in Ste Thérèse Church on March 19th.

This visit is a first - a "getting to know you" visit - and made just prior to the beginning of a period of preparing the youngsters for Confirmation.

Questions

The meeting, held in the school library, was informal and friendly. Mgr. Pedneault introduced himself and after reading a prepared text, invited the children to ask questions.

They did!

Questions ranged from how many bishops are there in Chicoutimi (three - Bishop Melançon, retired and now 94 years of age - Bishop Marius Paré and Mgr. Pedneault) - how many Catholics in the diocese (approximately 265,000) how many parishes (94) and how many priests (about 400).

They learned the meaning of the Bishop's ring - miter and crozier - and of the holy oil used in Confirmation.

Personal Life

The pupils were interested in the personal

life - past and present - of the Bishop. They wanted to know where he was born, where he went to school, how long had he been a priest and when did he become a bishop. When he was young, did he play hockey. Mgr. Pedneault said he did, but he was hurt and had to go on to other sports - otherwise, he said - he might have become a star with the Canadiens!

Did the Bishop smoke - Yes, at one time but quit. Why did he quit... because he did not feel well, but felt much healthier after he stopped smoking.

That wanted to know if he had brothers and sisters - and was he ever married!

Ease and Grace

Language was no problem either. When Mgr. Pedneault said his English was not too fluent, the youngsters switched - with ease and grace - to French. The time spent with the Bishop was obviously a happy and enriching experience. During the coffee break, Mgr. Pedneault was joined by Father Antoni Borowicz, Father John Armour, Principal Lawrence Chiasson and teachers. Members of the Parents Committee prepared the attractive table and met the Bishop - some probably remembering their own confirmation and thinking how different it is now - when the Bishop would come to the school to meet the young pupils - and make them feel so comfortable.



Mgr. Roch Pedneault, Auxiliary Bishop of Chicoutimi and Father John Armour look on amused - as a St. Patrick Elementary pupils tries on the Bishop's miter.

New Books in the Municipal Library

Fiction

AIKEN, Joan, Last movement
 BROOME, Susanah, The Amulet of fortune
 CONDON, Richard, Death of a politician
 DEIGHTON, Len, SS - GB
 KAMPUS, Irene, Fear without childbirth
 INNES, Hammond, Captain Cook's diary
 MURREY, J.W., Great Canadian detective
 O'BRIEN, Patrick, The Mauritius Command
 PARKER, Robert B., The Judas goat
 PLAIN, Belta, Evergreen
 ROUNDYBUSH, Alexandra, Female of the species
 SAPIR, Richard Ben, The far arena
 TEMPLETON, Charles, Act of God
 BAGLEY, Desmond, Fly away
 BLOODWORTH, Dennis, Crosstalk
 DELDERFIELD, R.I., Stop at a winner
 CANNING, Victor, Bird cage
 DUNMORE, Spencer, Means of escape
 DURELL, Gerald, Golden bats & pink pigeons

KYLE, Duncan, Black camelot
 REEVES, John, Murder by Microphone
 SMITH, Wilbur, Hungry at the sea
 POPE, Dudley, Rampage and the rebels
 PENTECOST, Hugh, Death after breakfast
 POPE, Dudley, The buccaneer king
 PUZO, Mario, Fools die

Non Fiction

BROWNE, Dan, Simplified home appliance repair
 FIXX, James, The complete book of running
 MORRIS, Jan, Oxford Book of Oxford
 NICHOLLS, Richard E., Beginning hydroponics
 SMITH, Liz, The mother book
 MORRIS, Desmond, Manwatching a field guide to human behavior
 OLIVER, Margo, Margo's Oliver weekend Magazine Cook Book
 SEVERIN, Tim, The Brendan voyage, Canada writes! Quebec



John H. Matthews, Executive Vice-President, Regional Operations, The Royal Trust, met friends as well as business acquaintances when he was in town recently to announce the appointment of Pierre Primeau as Manager, Saguenay-Lake St John. John Matthews lived in Kénogami for several years when his father, Bishop Timothy Matthews as the Anglican Minister. Pictured at a reception in Le Manoir du Saguenay are Pierre Primeau, Nancy and John Matthews, Dick and Enid Moysey, and Dr. Jean Thibault.

HERE & THERE

World Day of Prayer

Friday, March 2nd is World Day of Prayer. In Arvida, the service will be held in Ste Thérèse Church at 7:30 in the evening and in Kénogami, in St Andrews Church at 7:00.

This year, Christian Women of Africa have prepared the World Day of Prayer service on the theme "Spiritual Growth."

Movies

The movie "The Buddy Holly Story" will be shown on March 3rd at 7:30 P.M. in the Saguenay Valley High School.

John Ostap, The Film Club Chairman, said there will be door prizes - and the price is \$1.50... and invites everyone to come. Films to follow are "Go Tell the Spartans," "Cross of Iron" and "The Goodbye Girl".

St Patrick's Party

The teachers of St Patrick Elementary and High Schools, and the Parents Committees extend an invitation to join them on Friday, March 16th to celebrate St Patrick's Day.

The party will be held in The Royal Canadian Legion, Arvida Branch 209 at 9 o'clock. A cold Buffet will be served at one A.M.

Tickets should be bought by March 3rd. For Further information you can call Paul or Cynthia Vasil at 548-3747 - the school offices - or any members of the committee.

Book Sale

There will be a sale of second-hand books, records and tapes in the basement of St Andrews Church Kénogami on March 6th from seven to nine in the evening.

Deaths

Anthony Theriault

Anthony Thériault died on January 16th in the Jonquière Hospital at the age of 68 years and 11 months.

Mr. Thériault is survived by his wife Linda, eleven children and ten grandchildren.

The funeral service was held in Ste Thérèse Church, Arvida on Friday January 19th and burial was in Arvida.

Mr. Thériault, a veteran of the Second World War, was given military funeral honours by the Royal Canadian Legion, Arvida Branch 209.

Matilda DeVere

Matilda DeVere, R.N. died suddenly on Thursday, January 4th in Hamilton Ontario. A funeral service was held in Hamilton on January 6th and cremation followed.

Miss DeVere was head nurse in the Arvida Hospital for several years following her discharge from the Army at the end of World War Two, where she served in the Medical Corps. Dr H.H. Gilbert, well known to many readers, forwarded the news of Miss DeVere's death and said former Arvidians Mrs. Gladys Thomson, Judy Kennedy (Mrs. W. McGowan) as well as he and Mrs. Gilbert, attended the funeral.



The Winter Festival at Ste Thérèse Church Arvida, welcomed about 200 handicapped persons at their first activity held on Sunday February 11th. Father John Armour celebrated Mass at seven o'clock and this was followed by a party. Volunteers from the St John Ambulance, St Vincent de Paul and other groups contributed to a very happy evening for all.

NECROLOGIE

M. Paul-Emile Tremblay

Est décédé le 2 février, à l'âge de 58 ans et 4 mois. M. Paul-Emile Tremblay, domicilié au 220, St-Jean-Baptiste, Jonquières. A l'emploi de notre compagnie pendant plus de 28 ans. M. Tremblay était mécanicien-machines fixes au moment de prendre sa retraite en 1975. Il laisse dans le deuil son épouse, dame Rose-Annette Savard, et ses six enfants dont Jean-Marc, employé à l'Usine Saguenay.



M. Laétare Gagné

M. Laétare Gagné est décédé le 9 février, à l'âge de 54 ans. Il demeurait au 1682, 7e Avenue, ville de La Baie. Il était à l'emploi de la compagnie depuis 36 ans. Il était préposé à l'opération et l'entretien des tours au département de la réception des marchandises en vrac au port. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, dame Laura Lavoie, ses neuf enfants et son frère, Bertrand Gagné, gardien à la barrière du port.



M. Marcel Fortin

M. Marcel Fortin est décédé le 13 février, à l'âge de 54 ans et 3 mois. Il demeurait au 185, Ste-Ursule, Jonquières. Il comptait 31 ans et 251 jours à l'emploi de Sécacal. M. Fortin était conducteur de camion-atelier menuiserie. Il laisse dans le deuil son épouse, dame Gabrielle Duchesne, ses trois enfants, de nombreux amis et parents dont ses trois beaux-frères, Germain, Jean-Charles et Fernand Duchesne, qui travaillent aux installations de Jonquières.



M. Joseph Corneau

Est décédé le 12 février, à l'âge de 51 ans et 8 mois. M. Joseph Corneau demeurant au 76, des Epinettes, Jonquières. M. Corneau occupait la fonction d'aide reconducteur de cuves - Entretien (Usine Arvida). Il travaillait chez nous depuis plus de 29 ans. En plus de son épouse, dame Lina Lechasseur, il laisse dans le deuil ses 4 enfants ainsi que deux frères et un neveu à l'emploi de notre entreprise, MM. Jacques et Valère Corneau ainsi que Michel Larouche.

M. Paul-Emile Simard

M. Paul-Emile Simard est décédé le 3 février, à l'âge de 60 ans et 4 mois. Il demeurait au 1127, Blanchard, à Chicoutimi. Preretraité depuis le 1er août 1978, M. Simard occupait auparavant la fonction de contremaître à l'usine Arvida, où il comptait près de 35 années de service. Le disparu laisse dans le deuil son épouse, dame Marie-Paule Sénéchal, et son fils, Marc. M. Simard laisse enfin de nombreux autres parents et amis.



M. Pierre-Eugène Lalancette

M. Pierre-Eugène Lalancette, qui demeurait au 751, boul. St-Paul, Chicoutimi, est décédé le 8 février, à l'âge de 74 ans et 5 mois. Retraité depuis le mois de septembre 1969, M. Lalancette occupait auparavant la fonction d'opérateur à l'usine de minerai no. 1 (Vaudreuil). Le disparu laisse dans le deuil son épouse, dame Dora Lapointe, ses enfants, Léon, Thérèse, Emmanuel, Paul, Pierrette et Georgette, ses brus et gendres, plusieurs petits enfants. Son fils, Emmanuel, est à l'emploi de notre Compagnie, aux usines de Jonquières. M. Lalancette était le frère de MM. Jean et Adrien Lalancette, et le beau-frère de MM. Georges, Paul-Emile et Lionel Lapointe, ainsi que Jean Gagné retraités ou employés d'Alcan. Le défunt laisse aussi de nombreux autres parents et amis.



M. Thomas Julien

Est décédé à l'âge de 80 ans, M. Thomas Julien qui demeurait sur la R.R. 1, Roberval et qui auparavant avait demeuré 26 ans au 420 St-David, Jonquières. Il avait travaillé près de 17 ans comme mécanicien d'entretien au département d'entretien du Centre de coulée Arvida avant de prendre sa retraite le premier février 1964. M. Julien était l'époux de feu dame Hélène Houde. Il laisse dans le deuil trois garçons, trois filles ainsi que 16 petits enfants dont Philippe qui travaille comme électricien et un gendre, Raymond Gauthier, soudeur à l'atelier de la forge. Enfin, M. Julien laisse de nombreux autres parents et amis.



Mme Lilianne G. Taylor

Est décédée, le 2 février, Mme Lilianne G. Taylor, mère de M.E.W. Taylor qui, à Exploitation, Energie électrique, Québec, occupe la responsabilité d'ingénieur en protection et communication. La dépouille mortelle a été exposée à Vancouver Nord et les obsèques ont eu lieu mercredi, le 7 février.

Remerciements

La Famille J.R. Ben Vandal remercie toutes les personnes qui ont rendu hommage à M. J.R. Ben Vandal, lors de son décès le 18 décembre 1978. Soyez assurés que tous vos témoignages d'amitié, resteront gravés dans nos cœurs.

Madame Pierre-Emile Tremblay et ses enfants, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont manifesté des marques de sympathie lors du décès de M. Pierre-Emile Tremblay, survenu le 12 décembre dernier. Quel que soit le geste, il fut très apprécié.

Mme Gertrude Tremblay et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, lors du décès de M. Charles-Édouard Tremblay, survenu le 4 janvier dernier. Toutes ces marques de sympathie, quelles qu'elles soient, furent grandement appréciées.

Service anniversaire

Le service anniversaire de M. Maurice Lapointe, ex-retraité de Sécacal, sera célébré le samedi 24 février à compter de 16 h en l'église Ste-Cécile de Kénogami. Il était l'époux de dame Noëlla Gagnon. Ses enfants, Roland, Raymond, Fernand, Ghislain et Gisèle (Mme Claude Jean) sont à l'emploi de notre compagnie. Parents et amis sont invités à participer à la célébration.

Le budget automatique: un moyen sûr d'économiser

Faire son budget constitue, pour chaque famille, une nécessité et revêt une importance capitale.

Vous connaissez ainsi vos possibilités et vos limites dans les achats à effectuer, vous prévoyez des dépenses à long terme et surtout vous savez où va exactement votre argent.

À la Caisse d'Economie du groupe Alcan, l'administration d'un budget se présente sous deux aspects différents. Un qui prévoit les dépenses à encourir normalement dans un mois, et qu'on nomme **budget mensuel**. Un autre, le **budget annuel**, s'applique aux déboursés plus importants dont les vacances, la taxe foncière ou l'assurance-auto.

Afin de faciliter l'administration de ces deux différents budgets, cette institution d'épargne offre un service bien particulier

qui permet de réaliser un budget automatique. On appelle ce service la **deduction à la source**.

Cette opération bancaire offre la possibilité d'entasser des économies aisément. Il suffit de passer à votre caisse et de signer une autorisation pour que le montant que vous établirez soit directement prélevé de votre salaire et déposé dans un compte chèques ou encore dans un compte d'épargne.

Le versement dans un compte chèques sert surtout à financer votre budget mensuel. Vous êtes ainsi assuré de pouvoir faire face à tous vos comptes courants du mois.

Un dépôt dans le compte d'épargne financera plutôt votre budget annuel. Il vous permettra aussi d'encaisser un certain montant d'intérêt et de bénéficier d'une assurance-vie.

les Petites Annonces

A vendre

MOTONEIGE Ariens 1968, \$160 - 543 0329

MOTOCYLETTE Kawasaki 1978, 70cc, prix à discuter - 543 0329

ROBE DE MARIEE 4 saisons, grandeur 7 ans avec chapeau, bon prix - 548 5827

HONDA 750 cc, 1977, équipement complet, \$2,000 - 547 8026

OUTILS DE PRECISION (5 micromètres, indicateur à cadran, 3 équerres combinées, 5 gauges télescopiques) - 678 2368 après 17 heures.

LITS CAPITAINE (2) Sears, moins que la moitié du prix courant - 548 1610 après 17 heures.

MAISON Split Level 25 x 42, construction récente, chauffage électrique - 547 3273

DATSUN, 26,000 milles - 548 2487 ou 548 4254

MOTONEIGE Arctic Cat Cheetan 440, 1974, \$650 - 547 0568 après 17 heures

HABIT pour homme, 3 pièces, grandeur 40, bleu pâle, \$75 - 547 0568 après 17 heures

TENTE ROULOTTE Val Bar 1973, toit rigide, 8 places avec équipement - 543 5422 après 17 heures

TOYOTA COROLLA Sprinter 1970, \$150 - 548 6031 après 17 heures

MOTONEIGE Johnson, très propre - 547 8616

BOTTES de ski alpin Munari, 6 points, \$20; patins pour garçon (3 points), \$15; manteau de cuir pour homme (Grandeur 40), \$30; pantalon de ski (36 L), \$15; skis alpins pour homme, Dynamic, 200 cm, \$90; bottes Koflack (10 points), \$45 - 548 3365

REMORQUE pour motoneige avec suspension renforcée, \$150 - 548 8702

MOTONEIGE Bombardier Olympic 1977 avec casque et gants, prix à discuter - 547 3835

MEUBLES ET OBJETS ANTIQUES (mobilier de chambre à coucher de style victorien et de salle à manger en chêne, horloge grand père, console avec miroir) 347 5740

FAUTEUIL INCLINABLE en cuir brun - 548 4898

PLYMOUTH Duster 1970, 115,000 milles, très bonne condition - 548 3707

LIT 54 pouces à bon marché; chapeau en rat musqué et renard de Norvège bleu; tableaux à l'huile - 548 6136

MAISON de 1½ étage, directement du propriétaire, libre le 1er juillet - 548 7642

POLISSEUSE (3 brosses) Electrolux; Vêtement de motoneige pour dame (16 ans); bottes de ski alpin pour enfant (5 points) - 547 7604

REMORQUE DOUBLE de motoneige, prix raisonnable - 543 5347

Offre de service

Dame offre ses services pour garder des enfants à son domicile, 542 3238

Dame offre ses services pour garder un enfant à son domicile, du lundi au vendredi, 548 8660

On demande

OCCASION pour voyager de la rue Albany (Chicoutimi) à Arvida du lundi au vendredi, 545 0349

MANTEAU de fourrure usagé, grandeur 8-10 ans, prix abordable - 548 7228 après 17 heures

LOGEMENT de 1½ ou 2½ pièces, meublé, près du centre ville d'Arvida - 548 2856

MAISON à Arvida, meublée si possible, 4 chambres à coucher, libre en mars - 548 3151, poste 47 entre 9 heures et 16 heures.

AIDE FAMILIALE pour famille d'un enfant d'âge pré-scolaire; du lundi au vendredi, dans paroisse St-Philippe - 548 7715

Divers

PERSONNE travaillant de préférence le jour trouverait pension le midi et le soir ainsi que blanchissage (\$50 par semaine) - 543 6556

A louer

4½ pièces, non meublé, libre le 15 mars à Arvida - 548 4127



Sous le signe de la participation, l'Usine Arvida annonce aujourd'hui sa politique d'encouragement aux activités sportives et sociales.

1 UN ENCOURAGEMENT SOUS QUELLE FORME?

Il s'agit d'une contribution monétaire pour alléger les frais inhérents à la pratique d'activités sociales, récréatives ou sportives.

2 A QUI S'ADRESSE CE PROGRAMME?

A tous les employés de l'Usine Arvida, membres d'un club social ou sportif dont la structure, les buts et les activités correspondent aux critères décrits à l'article trois (3) ci-dessous.

3 ADMISSIBILITÉ

A. Les clubs sociaux

Il s'agit des clubs d'employés dûment constitués qui regroupent des employés cadres et syndiqués de Sécal.

Le club social ne peut recruter de membres à l'extérieur de Sécal, à l'exception des pré-retraités et retraités.

Les activités du club doivent attirer une participation importante de ses membres.

B. Les clubs sportifs

Il s'agit d'une équipe ou d'une ligue de sport de compétition dûment constituée, dont les membres sont tous employés de Sécal.

- Seront également considérés les groupes dûment constitués d'employés de Sécal, désireux d'exercer de façon régulière une activité de conditionnement physique dont la nature exige des déboursés (location de temps d'utilisation de piscine, de gymnase, moniteur, etc.)

4 MONTANT DE LA SUBVENTION

A toute organisation qui satisfait aux conditions d'admissibilité, la direction de l'Usine Arvida attribuera un montant annuel égal à cinquante pour cent (50%) de la cotisation des membres qui sont employés de l'Usine Arvida, jusqu'à un maximum de cinq dollars (\$5.00) pour chacun de ces employés.

5 COMMENT FAIRE SA DEMANDE

Toute organisation désireuse de se prévaloir de la contribution de l'Usine Arvida devra remplir le formulaire prévu à cet effet comportant les renseignements suivants:

- le nom et la constitution du groupe
- la liste complète des membres
- la cotisation exigée des membres
- le ou les objectifs poursuivis
- le calendrier des activités
- les prévisions budgétaires.

A cette fin, l'exécutif de l'organisation pourra se procurer le formulaire de demande de subvention, disponible au bureau du surintendant.

6 DATES LIMITES POUR LES APPLICATIONS

- A. Pour les clubs sociaux:
Le 31 mars 1979 - (Réponse avant le 30 avril).
- B. Pour les clubs sportifs:
Pour la saison printemps-été:
Le 31 mars 1979 - (Réponse avant le 30 avril)
Pour la saison automne-hiver:
Du 1er juin au 15 août - (Réponse avant le 15 septembre).

SPECIAL SKI DE FOND

Seriez-vous intéressé à participer à un marathon de ski de fond ouvert à toute la famille, vers la mi-mars?

Si OUI remplir ce coupon et retourner au conseiller en communication, 235, rue Lasalle, Arvida.

NOM
MATRICULE
NOMBRE DE PARTICIPANT
ADRESSE
No TELEPHONE